

L'actualité éducative

2 À rebours de la recherche Cécile Blanchard

L'entretien

4 Laure de Saint-Raymond: « Les sciences, c'est d'abord une affaire de curiosité »

L'école ailleurs

6 Ukraine: Faire école dans la guerre
Régis Malet

Faits & idées

8 Le Nanomusée, à la découverte des sciences par l'art Valérie Marchal-Gaillard, Eléna Mahé

L'actualité de la recherche

10 L'autorité éducative: un concept aux multiples facettes Marie Gausse

La chronique de Nipédu

11 Sciences sans pratiques... et alors?

Le livre du mois

12 *La fabrique des politiques d'éducation*
Xavier Pons

Le CRAP et ses partenaires

14 Le rassemblement de l'éducation nouvelle
La rédaction
Faire réellement ensemble Thierry Vasse

DOSSIER

Peut-on inclure sans exclure?

Et chez toi, ça va ?

62 Mission: tournoi! Julie Héroult

62 Tant d'incompréhensions Éloïse Dardenne

63 Je te crois Corinne Tressières

64 J'avais peur d'être sur la liste...
Michèle Amiel

64 Le bonheur à l'école Rachel Harent

ÉDITO

La complainte du changement

« Tu vas à l'école pour rapporter des bonnes notes », disait ma mère. Je m'y efforçais. Et puis j'ai changé. J'allais à l'école pour le plaisir de l'histoire, la littérature, les sorties de « sciences naturelles ». Les bonnes notes découlaient de mon engagement et non l'inverse. Plus tard, j'ai appris que des experts, psychologues, sociologues, pédagogues avaient montré que le rapport au savoir que j'avais développé ainsi était bien plus prédictif de réussite scolaire à long terme.



Yannick Mével

Je suis surpris quand j'entends les ministres, qui changent beaucoup ces derniers temps, expliquer que, s'il faut changer d'urgence les programmes et la formation des enseignants, c'est pour avoir de meilleures notes aux évaluations internationales. Et je suis plus surpris encore quand j'apprends que ce sont des experts qui leur soufflent les bonnes façons de faire ! Les experts ont bien changé ! À moins que les ministres aient changé d'experts, choisissant ceux qui leur disent ce qu'ils veulent entendre ?

Le plus surprenant c'est que ces changements sont envisagés alors que les précédents n'ont pas commencé à faire leurs effets. Étonnant que des experts qui prétendent faire reposer leurs projets sur « la preuve » et les évaluations systématiques oublient de le faire pour les programmes et les modalités de formation des enseignants qu'ils ont eux-mêmes en partie inspirés il y a à peine cinq ans. Ignorent-ils que les résultats en matière d'éducation et de formation s'inscrivent dans le temps long ?

Et je passe de l'étonnement à l'agacement lorsque ces ministres, qui changent souvent sans vraiment changer, disent : « ceux qui ne sont pas d'accord avec nos changements sont des résistants au changement ». Je m'étrangle : quoi ? Alors que notre revue arbore sur sa couverture un slogan qui comprend quatre fois le verbe « changer » ! Nous y donnons la parole, depuis tant d'années, à une grande diversité d'experts ainsi qu'à d'innombrables experts du quotidien qui changent l'école à bas bruit.

Tiens et si, Madame la ministre, vous choisissiez de leur faire confiance, en fixant les grandes orientations, en en donnant les moyens et en autorisant la diversité des façons de faire. Alors ça, ça nous changerait ! ■